



Fiche  
n°1

## Le blé tendre d'hiver en variétés sélectionnées et population

*par Paul Andrieu*

Paul Andrieu gère, en liaison avec un entrepreneur, une ferme de 87 ha de grandes cultures bio dans le Gers. 3/4 de ses terrains sont argilo-calcaires, le reste est représenté par des boubènes. Le blé tendre d'hiver occupe entre 20 et 25 ha (variable selon les années) dans un assolement diversifié entre soja irrigué, grand et petit épeautre, tournesol, lin, pois chiche, lentilles et mélanges féverole/avoine et féverole/orge pour le renouvellement des couverts. Le détail de la conduite de culture des couverts multi-espèces par Paul Andrieu est disponible fiche n°31.

Pour ce qui est du blé tendre d'hiver, l'agriculteur cultive un mélange de 19 variétés sélectionnées équitablement représentées (Renan, Aerobic...) dont la semence est reproduite sur la ferme (15 ha en 2017). S'étant inspiré d'un mélange utilisé par un ami paysan boulanger, Paul Andrieu cultive un mélange de variétés population à base de Rouge de Bordeaux et de Florence Aurore valorisé par un meunier local (7 ha en 2017).

### Un blé inséré dans des rotations de 3 ou 4 ans suivant la parcelle

Sur certaines parcelles, potentiellement irrigables, la rotation de base se fait sur 3 ans :

**blé tendre d'hiver > soja irrigué > soja irrigué**

Sur cette rotation, un couvert multi-espèces à base d'avoine, de féverole et d'orge s'insère systématiquement entre blé tendre et soja et entre les deux soja, soit 2 années sur 3.

Sur les parcelles sans possibilité d'irrigation, la rotation est variable suivant les semences disponibles et l'état de la parcelle mais un exemple sur 4 ans peut être :

**blé tendre d'hiver > lin > tournesol > grand épeautre > pois chiche ou lentille > tournesol**

Dans ce cas on retrouve le couvert dans toutes les intercultures sauf avant la céréale.

### Trier pour ressemer ses propres graines de blé : « un travail d'orfèvre ».

L'agriculteur estime que le tri des graines est la base de la réussite. D'une part, il permet une semence exempte de graines d'adventices et d'autre part, il permet de retirer de la semence la quasi totalité des grains échaudés, pour ne conserver que les grains qualifiés de « moyens et gros » par l'agriculteur soit un peu plus des 2/3 des plus beaux grains. Pour cela, il utilise un vieux trieur alvéolaire d'occasion qui lui donne satisfaction mais qui demande beaucoup de soin et de temps pour le tri.

Les grains de blés sont ensuite enduits de bouillie bordelaise lacto-fermentée pour faire

face aux problèmes récurrents de carie du blé en semence fermière. Si le blé suit un soja, un unique passage de cultivateur précède le semis compte tenu de la proximité entre la récolte du soja fin octobre et le semis du blé à partir du 15 novembre. En revanche pour les autres précédents, que ce soit le lin, la lentille ou un couvert, un déchaumage à disque ou à ailettes est réalisé en août suivi d'un cultivateur et d'un vibroculteur environ 15 jours avant le semis. Le semis est effectué en combiné avec une herse rotative devant le semoir à une densité de 380 à 400 grains par m<sup>2</sup>.

### **Au stade 3 feuilles « on caresse », au tallage « on gratte »**

2 à 3 jours après le semis, un passage de herse étrille à l'aveugle est observé suivi de 0 à 3 autres passages en post levée suivant le salissement de la parcelle. Le premier est effectué au stade 3 feuilles en sol ressuyé, d'après les dires de Paul Andrieu « on caresse » le sol à ce moment. Le dernier se fait début tallage en augmentant l'agressivité, à ce moment « on gratte » le sol. Il est intéressant de noter que d'après les observations de l'agriculteur, ce passage plus agressif au moment du tallage stimule l'enracinement du blé ce qui booste la culture.

Enfin, sur les parcelles les plus proches de la ferme, Paul Andrieu apporte 120 unités d'azote par hectare grâce à 3 tonnes de fientes provenant d'un élevage voisin.

### **Des rendements stables autour de 25 à 30 quintaux par hectare**

Pour la récolte autour du 15 juillet, l'agriculteur fait appel à un entrepreneur, faute de temps et de matériel. Les rendements observés au fil des années se situent entre 25

et 30 qx/ha, et autour de 12,5 % de protéines (12,7 en 2016). Les grains sont stockés sur l'exploitation ce qui, selon l'agriculteur, est essentiel pour ne pas être trop dépendant de la fluctuation des prix. Le mélange de variétés classiques est acheté par la coopérative Val de Gascogne, tandis que les variétés populations sont valorisées localement par le Fournil de la Pastouille basé à Monblanc dans le Gers.



---

## **Autres fiches susceptibles de vous intéresser...**

**Fiche n°31 :** Un mélange de graminées, légumineuses et crucifères en couvert d'interculture

**Fiche n°33 :** Quelle stratégie de fertilisation du blé pour augmenter les rendements en blé meunier ?

**Fiche n°36 :** Le stockage à la ferme pour un gain d'autonomie